



Barrau

Petit Courrier des Dames.
Rue Meslée. N.º 25.

Robe d'organdie, entre deux brodée en soie, spincer en gros de tours orné de Biais de satin et de tulle; Chapeau en gros de Naples garnie de rubans écossais, Bouquet mélangé de Marguerites et de tulipes.

PETIT COURRIER DES DAMES,

OU

*Nouveau Journal des Modes,
des Théâtres, de la Littérature et des Arts.*



~~~~~  
Ce JOURNAL paraît tous les cinq jours, avec sept gravures par mois, dont une d'homme.

Prix de l'abonnement : pour trois mois..... 9 fr.  
pour six mois..... 18  
pour l'année..... 36

50 c. de plus par trimestre, pour les départemens.  
1 fr. *idem* pour l'étranger.

ON S'ABONNE A PARIS,

Au Bureau du *Petit Courrier des Dames*, rue Meslée, n<sup>o</sup>. 25;

Chez DONDEY-DUPRÉ Père et Fils, imp.-lib. du Journal, rue St.-Louis, n<sup>o</sup>. 46, au Marais, et rue de Richelieu, N<sup>o</sup>. 67.

MARTINET, libraire, rue du Coq St.-Honoré.

A AMSTERDAM,

Chez GABRIEL DUFOUR et Cie, libraires, sur le Rokin.

Les lettres et envois d'argent doivent être adressés francs de port.

## MODES.

YRÈNE se transporte à grands frais en Épidaure, dit l'auteur des *Caractères*, voit Esculape dans son temple, et le consulte sur tous ses maux. D'abord elle se plaint qu'elle est lasse, exténuée de fatigue; et le dieu prononce que cela provient de la longueur du chemin qu'elle vient de faire. Elle dit qu'elle est le soir sans appétit, l'oracle lui ordonne de dîner très-peu. Elle ajoute qu'elle est sujette à des insomnies insupportables, et il lui prescrit de ne rester au lit que pen-



dant la nuit , etc. , etc. Rien , sans doute , de plus positif que de semblables réponses ; mais peuvent-elles contenter le désir inquiet de l'être qui souffre , et qui attend quelque soulagement à ses douleurs ?

Cependant , si à l'instar de celui d'Épidaure il existait de nos jours un temple ainsi consacré , et où l'on pourrait aller consulter pour se guérir de ces mille petites maladies qui prennent leur source dans l'imagination , qui souvent même ne sont produites que par une légère contrariété , que par un caprice qu'on ne peut satisfaire !..... combien de jeunes et modernes Yrène iraient y consulter peut-être sur l'irritation de leurs nerfs , causée par l'impatience que leur fait ressentir la stagnation de nos modes !..... et le dieu , tout aussi bref dans ses réponses , leur dirait pour toute consolation : « Mettez encore des blouses , et remettez toujours des blouses ; conservez aussi les grands remplis , et attendez paisiblement qu'une nouvelle saison vous amène de nouvelles modes. »

Hélas ! ces conseils pacifiques sont cependant les seuls que nous puissions encore vous offrir , à vous , aimables coquettes , qui accusez peut-être injustement l'infructuosité de nos recherches , rien de nouveau , rien de très-surprenant ne se découvre encore dans nos plus fameux magasins , dans nos ateliers les plus renommés : en vain nous chercherions à satisfaire votre impatiente curiosité. Ce n'est point par une garniture bizarre , par un chapeau bien extraordinaire que vous assurerez dans ce moment l'effet que votre arrivée doit produire dans un cercle. Jusqu'aujourd'hui la mode semble s'être reléguée dans un asyle mystérieux ; et les grâces , jalouses de son pouvoir , profitent de cette lacune pour revendiquer leurs droits ; dans ce moment elles ne doivent qu'à elles seules les triomphes de la beauté qu'elles savent si bien embellir par la plus simple parure. Comme dans tous les événemens de la vie il faut toujours tirer le meilleur parti possible de la situation où l'on se trouve , nous disait très-philosophiquement une jeune dame : « Portons encore des blouses ; portons encore des grands remplis : cette cons-  
tance forcée donnera un prix de plus aux charmantes originalités que nous verrons paraître cet hiver ; car on va sans doute *espagnoliser* toutes nos modes ; et Dieu sait qu'elles étranges bizarreries vont enchanter nos regards ! Je suis



» sûre que déjà on invente secrètement mille délicies.  
 » garrures... et que nos modistes et nos couturières se mettent  
 » l'esprit à la torture pour trouver de grands noms, dont  
 » les terminaisons en O puissent nous paraître bien sonores:  
 » mais comme elles pensent très-sagement qu'à moins qu'une  
 » dépêche télégraphique n'ait apporté la description des modes  
 » de Cadix, il serait impossible que nous puissions croire à  
 » la fidélité de leurs imitations, elles gardent le secret sur  
 » leurs jolies inventions jusqu'à l'instant où elles pourront  
 » en conscience nous les offrir comme des trésors venant en  
 » droite ligne de l'Ybérie. Que faire donc en attendant que  
 » nous jouissions de ce que nous ne faisons qu'espérer en-  
 » core? J'en reviens à mon *éternel* refrain, continua ce  
 » jeune esprit fort, portons de ces *éternelles* blouses : mais  
 » la saison nous permet d'en changer l'uniformité en adoptant  
 » des spincers plus ou moins variés dans leur coupe et dans  
 » leurs ornemens..... » Dès le lendemain la charmante Eglina  
 parut avec un spincer élégant, et chacun s'empessa de  
 l'imiter.

---

On ne peut encore abandonner les robes blanches, et cependant on craint les atteintes du froid; car il est admirable combien les jeunes femmes sont devenues prudentes depuis quelques années; un simple manteau en satin noir, avec un collet de velour à pointes, est légèrement posé sur leurs épaules, soit pour aller au spectacle, soit pour aller en visite. Elles laissent bientôt échapper cette salubre enveloppe, et au travers d'une grande pointe de tulle qui tient lieu de schall, on aperçoit les grâces d'une taille dont un corsage-blouse dessine les heureux contours.

---

Les plumes ne peuvent plus être regardées aujourd'hui comme accessoires à la mode; elles en sont devenues les plus importants soutiens. — Chaque année, chaque saison même voit renouveler leur règne, ou plutôt il n'y a plus d'inter-règne dans leur domination. On se contente de varier leur couleur, leur forme et leur pose. Le meilleur goût, dans ce moment, consiste à les placer sur un des côtés du chapeau,



de manière à ce qu'elles paraissent prêtes à tomber sur l'épaule qu'elles viennent agréablement ombrager. — On est parvenu au dernier degré de perfectibilité dans la confection de ce riche et gracieux ornement. On en voit de tellement grandes et dont les brins sont si longs et si touffus, qu'une seule de ces plumes couvre entièrement le côté de la passe et une partie de la tête du chapeau, et vient descendre jusqu'au bas de l'épaule.

Pour nous préparer des coiffures de bal et de soirée, nos coiffeurs commencent à exercer leur *imaginative* sur leurs *jolies Diane en cire*; ils drapent autour de ces *belles têtes de Curtius*, soit des gazes unies, ou légèrement brillantées, entrelacées de petites plumes de perdrix; soit des étoffes plus riches, telles que cachemire, velours et satin mélangés, en forme de turban; soit enfin des fleurs détachées et placées avec une grâce exquise. On continue à porter les cheveux bouclés en grosses touffes sur les tempes; quelquefois ces boucles se réunissent jusque sur le milieu du front.

## FAITES-DONC L'AUMONE,

ou

### LA FÊTE DE SAINT JULIEN-LE-PAUVRE.

ÊTRES sensibles qui ne pouvez voir sans émotion une mère, portant un *faisceau* d'enfans, implorant du pain pour elle et pour eux; un estropié auquel votre cœur ouvre vite votre bourse; un aveugle dont le violon vous crie, vite un sol et je pars; une nuée enfin d'individus dont la situation vous fait regretter le tems heureux des miracles: voulez-vous épargner à votre ame des sensations pénibles, douloureuses quelquefois, trop souvent même, rebutantes: venez les voir de près, venez les voir quand, riches de vos dons, ils veulent vivre un jour; enfin, quand débarrassés pour vingt-quatre heures de leurs cécités, de leurs jambes de bois et de leurs haillons, ils font ce qu'ils appellent *le miracle de la Saint-Julien-le-Pauvre*, patron de la confrérie, célébré quatre fois par an. Je

J'ai vu moi-même, et j'ai été guéri d'une sensibilité qui me coûtait souvent une partie de ma bourse.

Une fête de famille m'avait entraîné chez M. N...., autrefois maître d'orchestre du Vauxhall-d'Été; il me fallait deux musiciens pour le bal de rigueur; je terminais mes petites conventions quand, après un coup de sonnette qui annonçait un peu de timidité, je vis entrer humblement, et chapeau bas, deux hommes couverts de haillons, l'un borgne et manchot, l'autre portant jambe de bois. Étonné d'une pareille visite, le premier mouvement de mon musicien fut le mécontentement de se voir relancer jusque dans son intérieur; mais on s'expliqua.

Les confrères de *Saint-Julien-le-Pauvre* s'adressaient à un confrère de *Saint-Julien-les-Ménétriers*, pour les aider à célébrer dignement le patron; il fallait un orchestre composé d'un premier et d'un second violon, d'une basse et d'un flageolet; le tout en payant; à moins que plein de sensibilité l'Orphée du Vauxhall ne voulut..... M. N.... interrompit la fin de la phrase, et, pour se débarrasser de la députation, il demanda 60 francs. L'offre fut acceptée sans mot dire, 20 francs déposés pour arrhes, et les deux danseurs joyeux, après avoir assigné rendez-vous pour le lendemain chez le traiteur P...., rue Mouffetard, près des Gobelins, se retirèrent d'un pas assez léger, et qui promettait en faveur de la fête de *Saint-Julien-le-Pauvre*.

Je suis un peu curieux, et grâce à la complaisance de M. N...., il m'accepta pour second violon, d'autant plus aisément que je m'offris gratis. Le lendemain à six heures du soir nous arrivâmes chargés de nos instrumens; nous vîmes en entrant les broches et les casseroles dans une complète activité; nous nous annonçâmes au traiteur, il nous attendait, et nous fit conduire, pour y déposer nos instrumens, dans un lieu dit, *le vestiaire des hommes*.

Après avoir traversé une salle où brillaient 120 couverts et toute l'argenterie de la maison, nous entrâmes dans le sanctuaire où résidaient les secrets de l'ordre. Une longue suite de portes-manteaux étaient chargés d'habits complets fort propres; et j'appris d'un gardien de cette salle, qu'il était frippier, aux Pilliers, à l'image Saint-Julien; que de père en fils il avait l'honneur de fournir messieurs les mendiants, aux



noces, fêtes, banquets, etc.; et il nous offrit en même-tems ses services; arrivés les premiers, pour tuer le tems nous allâmes dans un café presqu'en face, et nous devînmes observateurs. Bientôt arrivèrent à la file des fiacres chargés de six et huit misérables, tant mâles que femelles, vieux et jeunes, tous en habit du métier, et portant pour insignes leurs infirmités, bases de leur existence et de leurs plaisirs. J'en reconnus beaucoup, et je me promis bien à l'avenir de les reconnaître mieux encore. Depuis une demi-heure nous étions à notre poste, il n'arrivait plus de voitures; et nous éprouvions déjà du dépit d'être venus sitôt, réfléchissant que des gens qui n'ont pas l'habitude de dîner à table y resteraient peut-être long-tems; quand nous vîmes sortir du restaurant, s'avancer vers le café et s'approcher de nous avec l'air gracieux et le ton d'un maître de cérémonie, un monsieur d'environ cinquante ans, habit complet noir, gants blancs et bouquet au côté. Il venait nous annoncer que tout était prêt, et qu'on n'attendait plus que la musique pour l'entrée de la reine; il remercia alors, en assez bons termes, M. N.... sur son exactitude, et nous fûmes fort surpris d'apprendre qu'il était le borgne-manchot, député de la veille. O grand saint Julien! quel est donc ton pouvoir, et pourquoi faut-il que tu n'en fasse usage que quand on boit à ta santé; au lieu de cette foule de hideuses sangsues qui obstruent les entrées de nos temples, de nos théâtres, de nos jardins, nous aurions des groupes de nymphes et d'élégans Amphion. Ce fut au moins le tableau qui s'offrit à mes yeux quand j'entrai dans cette salle, qu'à juste titre on peut appeler le salon des miracles. Tout le monde était debout et découvert; on attendait la reine; on l'annonça; elle parut chargée de rubans, de fleurs, de perles; et à son aspect nous jouâmes le morceau : *Que d'attraits, que de majesté!* On se plaça, et, comme les arts sont frères, on nous força de prendre place au banquet. On fut gai avec décence, on but avec sobriété, on chanta assez juste, et quelques virtuoses de nuit pincèrent, sans voile, de la harpe et de la guitare. La reine joua son rôle avec dignité, et Sa Majesté aurait eu pour elle tous les avantages si son bras droit eût été moins court, et l'épaule droite moins saillante; mais ces deux petits désagréments étaient la source de sa fortune. Au dessert un des convives, s'étant levé sur une jambe, demanda et obtint un pro-

fond silence ; c'était le père d'un jeune homme frais comme la rose , et dont le teint était relevé encore par un bandeau de velours noir qui lui couvrait un œil ; au nom de ce fils chéri , il demanda la main de la reine , qui rougit de plaisir. La mère de la belle accepta au nom de sa fille , et le greffier de la confrérie tira son écritoire sur-le-champ , sans commentaire , sans chicane , il fut stipulé , écrit et signé , que Lazare-Julien D..... donnait à son fils le bénitier de Saint-Eustache ; et Françoise C..... abandonnait à sa fille les marches de Saint-Roch. On applaudit , on but , enfin l'on dansa ; sauf la chaîne-anglaise , les chassés et les entrechats un peu incomplets , faute du nombre voulu de bras et de jambes , les danseurs se sauvèrent par les pirouettes ; bref , on s'arrêta , on se salua , on se déshabilla , on se r'habilla , et l'on s'en fut après avoir payé 27 francs par tête d'homme. Je quittai moi-même cette maison de métamorphose en me disant , comme j'ai l'honneur de vous le répéter encore , faites donc l'aumône.



## VARIÉTÉS.

UN pauvre paysan , demeurant dans un village à une demi-lieue de Mantes , allait vendre la chaumière de ses pères ; mais on lui en offrait cent francs de moins qu'il ne voulait , et le marché ne fut pas conclu. Un beau matin , la femelle d'un lapin (qui , à elle seule , formait toute la basse-cour du bon paysan) , voulant faire ses petits , se met à gratter la terre , et en fait sortir deux ducats d'Espagne du 16<sup>e</sup> siècle. A la vue de ce trésor , le bon homme surpris fouille après son lapin , et d'encore en encore il trouve la valeur de 8000 fr. , en cette même monnaie.

Son curé , digne et bon pasteur , a voulu le conduire lui-même à Paris , pour l'empêcher d'être trompé dans le placement de son argent , jusqu'à ce qu'il trouve une portion de terre à acheter. Plus on a , plus on veut avoir ; deux ou trois jours après son retour dans sa chaumière , le paysan , ayant de nouveau remué la terre , trouva encore trois livres pesant de ducats ; la date , empreinte sur ceux-ci , faisait voir qu'ils étaient enfouis depuis la guerre d'Henri IV. On présume que



c'était le trésor de quelques régimens espagnols qui avaient été obligés de fuir.

Il fut décidé dans la famille du paysan que jamais ce lapin ne courrait la chance funeste d'être mis en gibelotte, et que non-seulement on le laisserait mourir de vieillesse, mais qu'après sa mort on le ferait empailler avec soin, et qu'on le placerait dans le plus bel endroit de la cabane pour perpétuer sa mémoire; elle voulait ainsi apprendre aux enfans de ses petits enfans que, quel que soit un bienfaiteur, on doit toujours garder le souvenir du service qu'il nous a rendu.

Cette petite histoire véritable d'un lapin, renferme donc tout à la fois un exemple des jeux de la fortune, de la conduite paternelle d'un bon pasteur, rappelle des tems glorieux pour la France, et se termine par un trait qui prouve que la reconnaissance doit être une des principales vertus que nous devons pratiquer; dussions-nous l'exercer envers des êtres insensibles!!!

---

Un mathématicien anglais a calculé que les ouvrages imprimés depuis la naissance de l'imprimerie, placés à côté les uns des autres, pourraient fournir une ceinture au globe terrestre. Il évalue ce nombre à 33,000,595,200 exemplaires. Le moyen de ne point voir clair après cela.

---

## AVIS.

LA Direction des Spectacles de la ville de Lille sera vacante au 20 avril 1824.

On prévient ceux qui désireraient l'obtenir, d'en informer M. le Maire de cette ville, et de faire connaître, par une soumission qui devra lui parvenir d'ici au 1<sup>er</sup>. novembre, pour tout délai, les conditions auxquelles on prendra l'entreprise de ces spectacles, pour trois ou cinq années, à partir de la dite époque 20 avril 1824.

*A ce Numéro est jointe la planche 168.*

---

Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue St.-Louis, No. 46, au Marais.